

Un couple engagé

« Entre, tu es ici chez toi ! »... C'est ainsi que Raymond et Manette accueillent, rayonnants et les bras ouverts, celui ou celle qui frappe à leur porte. Arrivés de Moselle dans le Perche en 2018 pour se rapprocher de leurs enfants, ils ont très vite tissé des liens avec leur voisinage et rejoint l'équipe d'Action catholique ouvrière locale.

Né au Luxembourg en 1938, Raymond arrive en France dès l'âge de deux ans. Fils d'ouvrier – son père travaillait dans les mines de fer des Acéries Réunies de Burbach-Eich-Dudelange – il y entre à son tour à 14 ans comme apprenti. Devenu ajusteur-mécanicien, il y restera jusqu'à sa retraite. Seule consigne paternelle dès le départ : *« Tu prends ta carte au syndicat (la CGT) et quand les copains votent la grève, tu suis le mouvement ! »*. Cette consigne fut bien respectée.

Une histoire d'amour qui naît au sein de la JOC

Benjamin d'une famille de huit enfants, Raymond grandit dans la tradition religieuse de l'époque. Au retour de 28 mois d'armée – il a 22 ans – un prêtre, Henry Cossart, le prend en stop et lui propose de rejoindre le foyer local des Jeunes où se réunit la Jeunesse ouvrière chrétienne. Il se rend alors à une première réunion publique organisée par ce Mouvement. Le thème : « Com-

ment organiser nos loisirs et partir en vacances ? »

Nés en 1942 en Meurthe-et-Moselle, Manette et son frère jumeau viennent doubler la fratrie. Manette n'a que trois ans lorsque son papa, mineur lui aussi, décède. Son certificat d'étude en poche, elle deviendra employée de maison. A 18 ans, Manette adhère, elle aussi, à la JOC. C'est là qu'elle entrevoit la possibilité de devenir éducatrice. Elle le sera... jusqu'à son mariage.

En 1964, La JOC organise à Strasbourg le Rallye européen où sera proclamé le « Statut du jeune travailleur en Europe ». Parmi les 30 000 jeunes rassemblés au stade de la Meinau : Raymond et Manette. L'événement fera naître dans le cœur de nos deux tourtereaux des idées de « programme commun ». Ils se marient en 1968 et auront deux enfants. Ils rejoignent l'ACO de Villerupt.

Un goût commun pour la solidarité

Tous deux partagent le goût de la solidarité, d'avancer ensemble, tous ensemble ! D'où leur engagement au CCFD-Terre solidaire, dans la vie associative et celle de la cité : Consommation

Logement Cadre de Vie (CLCV), Amnesty international et parents d'élèves pour Ma-

L'éternelle jeunesse du cœur



T. Dubois

nette, conseil municipal (six mandats sur trois communes), pour Raymond.

En 2022, le CCFD-Terre solidaire du Perche accueille Toavina, un partenaire de Madagascar. Nos deux amis se portent aussitôt volontaires pour l'héberger durant cinq jours... Qu'importe la fatigue ! On verra également Raymond, alerte, aux manifestations percheronnes contre la réforme des retraites.

La désespérance que provoque le chômage, les fins de mois difficiles qui poussent une certaine jeunesse à détruire ce qui lui est essentiel, les inquiètent. *« Une seule réponse : continuer à s'engager dans les syndicats et en ACO ! »* disent-ils.

L'Action catholique ouvrière du Perche se nourrit de l'éternelle jeunesse du cœur dont ils témoignent. Merci, Raymond et Manette, pour la sagesse, la paix et l'humour qui vous habitent et que vous partagez si bien. ●

Thierry Dubois

Au CCFD, le « faire avec »

Raymond : *« Ce qui me plaît au CCFD, c'est le « faire-avec ».*

Manette raconte : *« Missionnée par le CCFD à Recife (Brésil), j'assiste à la discussion d'un groupe de paysans qui pensaient s'équiper d'un tracteur : " l'outil est-il adapté au terrain ? Son coût en carburant ? Comment l'entretenir, aurons-nous les pièces ?... À bien réfléchir, merci... mais nous nous passerons de ce tracteur ! " »*